

Elena Lasida : La Fragilité Responsable du Master d'économie solidaire à Paris.

- 1- Qu'est ce que la fragilité ? Comment se situer par rapport à elle ?
- 2- Comment la fragilité résonne dans le monde de l'éducation ?
- 3- Comment la fragilité rejoint notre foi chrétienne ?

Cliquer sur les liens roses pour accéder aux vidéos.

Vidéo 1- 20'43 https://www.youtube.com/watch?v=EAckZNwDz7c&feature=em-upload_owner
1- Qu'est ce que la fragilité ? Comment se situer par rapport à elle ?

Fragilité : un mot à la mode depuis 10 ans !

2'53 – Fragilité, pour interroger notre rapport aux biens

En général elle renvoie à une notion de faiblesse, proche de la vulnérabilité . Ca renvoie à l'expérience de la maladie, d'échec, d'expérience de perte ou de manque. Face à un manque notre attitude est la réparation, la volonté de trouver une solution, comme pour combler un manque.

4'30

On peut aussi penser la fragilité plutôt comme une promesse, une opportunité, un nouveau possible. C'est seulement au moment de la perte que l'on se pose la question « est ce que l'on peut faire autrement ? » C'est dans ce sens qu'elle est une promesse d'un nouveau possible.

6'20

La fragilité de la coque de l'oeuf permet au poussin de sortir, sans cela pas de nouvelle vie possible. Belle image qui résonne avec l'idée de fragilité.

7'30

La crise écologique est une crise de plus qui permet d'articuler toutes les autres : elle révèle, plus que les autres crises, le besoin de penser une nouvelle civilisation, une nouvelle manière de vivre.

9'50 Fragilité, pour interroger notre rapport à autrui

Elle interroge notre imaginaire de ce qu'est une « vie bonne ».

- Il est évident que le confort matériel n'est pas la source de notre bonheur car cela voudrait dire que ce bonheur est limité.
- **11'20** Il faut le trouver dans la relation (covoiturage : moins de voiture et plus de relations !!!!). (habitat partagé : espace commun tout en gardant un lieu d'intimité)
- **13'20** La vie bonne passe par l'autonomie : on ne supporte plus d'être dépendant. Pourtant, dans l'autonomie, il y a quelque chose à retrouver car il n'y a pas de relation possible si on se voit autonome/ indépendant . Ce qui est important c'est d'être dans l'interdépendance, une relation dans laquelle j'ai toujours quelque chose à donner et à prendre.

14'40 Aujourd'hui l'écologie permet bien de voir l'autonomie en termes d'interdépendance.

15'49 Fragilité, pour interroger notre rapport à l'avenir

Comment pense-t-on l'avenir dans nos sociétés ? On le prévoit principalement en termes de sécurité. On est devenu des obsédés de la sécurité renforcé par le terrorisme. L'écologie nous apprend qu'il y a des choses qui nous échappent toujours. On ne peut pas tout contrôler dans la nature, tout n'est pas maîtrisable. Donc un avenir pensé uniquement en termes de sécurité est un avenir mort car rien ne peut y être créé de nouveau, il n'y a pas d'inattendu possible et pourtant c'est ce qu'il faut espérer pour notre avenir.

19'00

Ainsi noté fragilité écologique nous permet d'imaginer une nouvelle vie, meilleure, dans une nouvelle civilisation que nous avons la chance de pouvoir inventer. Peu de civilisation on eut la chance de pouvoir créer un nouveau possible. C'est cela aujourd'hui notre époque.

Vidéo 2 – 13'49'19

<https://www.youtube.com/watch?v=Ug8JRVIDQSQ&feature=youtu.be>

2- Comment la fragilité se conjugue dans le monde de l'éducation ?

1'02

1^{ère} dimension -D'un point de vue éducatif , quel résonance par rapport à la première partie ?

L'acte éducatif doit permettre de faire émerger ce nouvel imaginaire de vie bonne. Nous devons, en tant qu'éducateur faire cela en priorité !!!

1'49

Quelle valeur donnons-nous à la **relation** ? Comment valorisons nous le travail collectif ?

3'01

Il faut éduquer à l'autonomie mais sans qu'elle ne pousse à une concurrence totale. Elle ne doit pas être définie contre l'autre, en concurrence contre l'autre. Il faut penser une autonomie en terme d'interdépendance.

4'21

Comment éduquons nous à voir l'avenir comme une bonne nouvelle ?

4'58

Comment éduquons nous à l'échec comme quelque chose qui ouvre à un nouveau possible ?

5'45

2^{ème} dimension : **En résonance avec l'éducation : Gérer une institution c'est gérer la fragilité.**

- **La fragilité économique (6'18)** : si on n'a pas l'argent, on peut, peut être, chercher une autre solution ? Trouver des partenariats par exemple. On doit donc inventer des nouvelles manières de faire.
- **La fragilité humaine (7'29)** : il ne faut pas seulement accompagner cette fragilité il faut la voir comme une richesse capable de faire jaillir des compétences que l'on ne pourrait pas voir jaillir sans cette fragilité (exemple de la présence d'une élève sourde dans une classe qui oblige tout le monde à ne pas prendre la parole en même temps, à regarder son interlocuteur,)
- **La fragilité de la gouvernance (9'27)** : on peut imaginer de nouvelle manière de décider ensemble pour qu'une décision collective soit la meilleure.

10'53

3^{ème} dimension : **Réenchanter l'école : très très beau projet !**

- Il va falloir réenchanter les relations et le « nous » (idée d'appartenance commune) qui est un collectif où il y a de la relation entre les parties.
- Et enfin il va falloir réenchanter les possibles, se permettre de rêver qu'autre chose est possible.

Vidéo 3- 19'35'16

https://youtu.be/KFdAuU-6L_w

3- Comment la fragilité rejoint notre foi chrétienne ?

2'16'06

Comment remettre la **relation** au centre de nos valeurs : la notion de **création dans la genèse** ce n'est pas créer des choses qui n'existaient pas mais c'est mettre de l'ordre dans la relation (il sépare la terre de l'eau, le jour de la nuit, pour sortir du chaos). **La création c'est établir des relations nouvelles !**

1^{ère} règle du pape François : le tout est supérieur à la partie – dans le tout, les parties sont liées.

5'19'03

La notion **d'alliance** : dans la bible c'est beaucoup plus qu'un contrat. Notre société est pleine de relations contractuelles ! La source de ce type de contrat est la méfiance. Le contrat me protège de l'autre. L'alliance c'est prendre un risque avec l'autre. C'est dieu qui prend un risque avec l'humain. Dans l'alliance, on partage à la fois notre réussite et notre échec. C'est ça l'interdépendance, c'est faire alliance avec l'autre.

2^{ème} règle du Pape François: l'unité est supérieure au conflit – Nous sommes tous différents. L'unité c'est la capacité de mettre les différences en dialogue - interdépendance

10'30'10

L'idée de **promesse** dans la bible

- Abraham : La marche vers la terre promise n'avait rien de sûr.
- Moïse : la sortie d'Égypte – mort de Moïse avant la terre promise

La promesse n'est pas le but à atteindre c'est ce qui met en marche vers un monde nouveau.

3^{ème} règle du Pape François : Le temps est supérieur à l'espace – L'espace on peut toujours le maîtriser, le temps ne se contrôle pas. L'avenir n'est pas prévisible. Il faut initier des processus plutôt que de posséder des espaces.

Les 4 règles du pape François :

- **Le tout est supérieur à la partie** : on en tend souvent dire que le collectif est supérieur à l'individuel. Le pape dit non, c'est le tout qui est supérieur à la partie. Dans le tout il y a le lien, il y a la relation.
- **L'unité est supérieure au conflit** : l'unité ce n'est pas de devenir tous pareils c'est la capacité de mettre nos différences en dialogue, c'est donc de l'interdépendance où chacun a à donner et à recevoir.
- **Le temps est supérieur à l'espace** : l'espace on peut le posséder et le maîtriser. Le temps, on ne peut pas. Il y aura toujours quelque chose que l'on n'a pas prévu ! Il faut donc initier des processus plutôt que de posséder des espaces. On doit commencer quelque chose dont on ne connaît pas le résultat. Initier un processus c'est commencer un projet sans savoir quel sera le résultat final mais en étant convaincu que cela va nous mener vers quelque chose de nouveau (actuellement on fait le contraire : quand on mène un projet on dit en premier l'objectif qu'on veut atteindre).

17'36 :

4^{ème} règle du Pape François : **La réalité est supérieure à l'idée** : il faut faire en sorte que la réalité rentre dans nos têtes et déplace nos idées (on fait très souvent le contraire). Face à la réalité, nous avons en permanence des idées. Mais, souvent, nous essayons de faire entrer la réalité dans nos idées mais il faut faire l'inverse.

